

PAS DE SERGENTS RECRUTEURS !

C'est comme cela qu'on les appelait dans les périodes napoléoniennes et en 1914. Ils étaient chargés de recruter la classe ouvrière que les généraux voulaient envoyer à la boucherie.

Aujourd'hui, ce sont les généraux qui font le "taf". Le chef d'état-major des armées, le général Mandon, sergent recruteur officiel du gouvernement, après avoir annoncé devant les parlementaires que le pays devait être "prêt à accepter de perdre ses enfants et de souffrir économiquement", "s'invite" (sur les ordres du ministre de la Défense) à tenir une conférence à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le 26 janvier 2026 - vraisemblablement pour vanter les mérites d'une guerre et d'expliquer, alors que l'éducation manque sérieusement de moyens, qu'il faut à la France un porte-avions de plus de 10 milliards d'euros.

Après les dispositions que ce gouvernement prend dans l'enseignement scolaire avec "les classes Défense" ou "le guide d'acculturation à la défense", c'est au tour des universités de voir casser la mission d'instruction avec la volonté du gouvernement d'imposer de faire de notre système scolaire de vraies classes de préparation militaires et de recruter pour le nouveau service tous ceux qui n'auraient pas trouvé de réponses dans Parcours Sup.

Nous savons toujours ce qu'il arrive en suivant ces faiseurs de guerre. Les généraux Mangin et Nivelle, pour ne citer que ceux-là, sont les responsables de la mort de centaines de milliers d'hommes à Verdun et sur le chemin des dames dans l'Aisne. C'est pour cela que Mangin était appelé "Mangin la guerre" et "le boucher de Verdun" autant d'ailleurs que Nivelle lui aussi à Verdun et responsable du terrible désastre du chemin des dames conduisant aux mutineries de 1917.

Les syndicalistes que nous sommes ne peuvent oublier que ce sont les maçons de la Creuse, les ouvriers parisiens, les porcelainiers de Limoges déjà massacrés sous la commune en 1871, les instituteurs hussards noirs de la 3e République... et tant d'autres qui, pour manifester pour de meilleures conditions de vie, pour s'opposer aux gouvernements qui se succédaient, pour afficher leur liberté ont été les premiers à être envoyés en première ligne pour y mourir afin qu'ils ne manifestent plus, qu'ils ne s'opposent plus.

Oui, plus que jamais nous sommes opposés aux guerres, aux morts pour le plus grand bénéfice des "marchands de canons" et de ceux qui la veulent pour conserver le pouvoir.

Le chef d'état-major des armées n'a rien à faire à Paris 1 et les syndicalistes de FO ESR (Enseignement Supérieur et de la Recherche) ont raison de dire que la conférence ne doit pas se tenir et qu'ils s'opposent comme nous-mêmes au budget de guerre.

Ils appellent à un rassemblement le 26 janvier 2026 à 17h00 - place de la Sorbonne.

C'est le jour du comité départemental de l'UD FO de Paris à la bourse du travail mais nous ferons en sorte d'être présents à ce rassemblement.

Le comité départemental se saisira d'ailleurs de cet appel pour rappeler très largement nos positions pour la paix, contre les guerres.

Paris, le 14 janvier 2026